

# Une fenêtre sur le monde extérieur

*Des détenus dionysiens ont remporté le prix collectif lors du concours Transmurailles organisé par le festival de bande dessinée d'Angoulême, pour leurs planches réalisées en octobre dernier.*

Flore Baudry n'a qu'une hâte, recommencer. Avec la même équipe, Emmanuel Prost, le dessinateur lyonnais, et Armand Dauphin, distributeur de films d'art et d'essai à la Réunion. Leur travail associé a permis, en octobre dernier, de proposer un atelier de création de bande dessinée pendant une semaine à un groupe de détenus des prisons du Port et de Domenjod. « Les détenus étaient heureux de cet atelier et c'est ça qu'on recherchait », s'exclame avec enthousiasme la co-coordinatrice du projet.

La semaine dernière, le travail est récompensé. Les 8 détenus du groupe de Domenjod reçoivent le « prix collectif » au concours Transmurailles organisé par le Festival international de la BD d'Angoulême pour leur mini-BD réalisée en commun.

### Prison à perpétuité

Leurs dessins racontent l'histoire d'un détenu condamné à la prison à perpétuité qui est placé à l'isolement. Ses camarades vont mettre en place un stratagème pour lui faire passer des messages à l'aide de cordes à linge en évitant l'œil attentif des surveillants de prison qui croient à un échange de drogue. « Il y a une vraie intrigue et une chute hyper tendre à laquelle on ne s'attend pas, souligne Flore Baudry. On réalise que ce sont des mots de soutien qu'ils lui envoient sur lesquels on peut lire « tien bon larg pa », « nou pense a ou ». Il y a



**Huit détenus de Domenjod ont planché sur ce projet.**

*beaucoup de pudeur.* »

Pour réaliser cette BD, les hommes volontaires condamnés à des peines légères, âgés de 20 ans environ pour le plus jeune et presque 60 pour le doyen, ont suivi pendant une semaine, trois heures par jour les conseils et suggestion d'Emmanuel Prost. « Il les a laissés très libres, n'est pas intervenu sur le choix de l'histoire qu'ils voulaient raconter, salue Flore Baudry. Il leur a expliqué comment on construit une BD, le dessin ou l'angle de vue qui va être pertinent... Mais rien n'était imposé. »

L'œuvre finale est le fruit de ce travail commun pour lequel chaque détenu a dû dessiner lui-même une voire plusieurs cases de BD. « Finalement, le retour quasi unanime que l'on nous a fait c'est

*qu'une semaine, c'était trop court ! »*

Limités en nombre de places, les coordinateurs du projet, porté par l'association Ciné Festival; aimeraient renouveler l'expérience régulièrement. D'autres ateliers sont envisagés comme la création de courts-métrages ou l'approfondissement d'un travail d'écriture. Le but étant toujours le même: s'exprimer d'une autre façon, créer un lien avec l'extérieur de la prison.

Cela faisait déjà plusieurs années que l'idée de travailler avec ce public trottait dans la tête de Flore Baudry. « Il nous arrive à tous d'avoir une tuile dans la vie et c'est dur de ne pas avoir de main tendue à ce moment-là, argumente-t-elle. Si la personne a envie de s'en sortir, l'idée est qu'on peut tous, chacun à son niveau, apporter quelque chose. » Il a fallu près de deux ans entre le moment où elle est entrée en contact avec le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) pour la première fois pour faire part de son idée et la concrétisation de celle-ci. « Les démarches ont été longues », note la meneuse de projet dont la détermination n'a toutefois pas été entachée.

Le concours Transmurailles existe depuis 2009, il distingue des BD réalisées par des détenus français à titre individuel ou collectif. En 2014 et 2015, les planches de dessin de détenus portoïses avaient déjà valu un prix Réunionnais.

Jérôme  
SANTO-GAMMAIRE